**A. M. Dobrovol'skij, éd., Jakob Ivanovič Mel'nik.
554 dnja partizanskoj vojny**

Masha Cerovic

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6090>

DOI : 10.4000/monderusse.6090

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2007

Pagination : 734-737

ISBN : 978-2-7132-2148-4

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Masha Cerovic, « A. M. Dobrovol'skij, éd., Jakob Ivanovič Mel'nik. 554 dnja partizanskoj vojny », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 48/4 | 2007, mis en ligne le 28 décembre 2009, consulté le 02 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6090>

Ce document a été généré automatiquement le 2 septembre 2022.

Tous droits réservés

A. M. Dobrovol'skij, éd., Jakob Ivanovič Mel'nik. 554 dnja partizanskoj vojny

Masha Cerovic

RÉFÉRENCE

A. M. DOBROVOL'SKIJ, éd., **Jakob Ivanovič Mel'nik. 554 dnja partizanskoj vojny : dnevnik, dokumenty** [Jakob Ivanovič Mel'nik. 554 jours de guerre comme partisan : journal, documents]. Moscou : publié à compte d'auteur, 2006, 238 p.

- 1 Le journal de Jakob Ivanovič Mel'nik, commandant de l'Unité (*soedinenie*) de partisans de Vinnitsa-Sumsk, est le premier journal de partisans publié dans son intégralité en Russie. Édité par son petit-fils, il avait été conservé par Mel'nik après la guerre. À la différence des autres commandants de partisans, Mel'nik n'a jamais publié ses Mémoires, ce que son descendant – dans une brève introduction – impute à son refus de l'héroïsation de leur lutte qui s'est imposée en URSS¹. Tiré à 500 exemplaires, peu remarqué, ce livre offre pourtant au public un aperçu à ce jour unique du quotidien d'une formation de guérilla soviétique en territoire occupé pendant la Seconde Guerre mondiale.
- 2 Il s'agit du carnet de bord des activités de l'unité de Mel'nik, accompagné de cartes et de photographies des différents protagonistes. En annexe sont proposés divers documents particulièrement intéressants : rapports sur la situation politico-économique des régions traversées, sur la préparation, le déroulement et le résultat des expéditions menées par les partisans, sur la composition de l'unité et son histoire, ainsi que les fiches biographiques de Mel'nik au parti et à l'armée, la liste des partisans décorés par le gouvernement et celle des pertes de l'unité.
- 3 Né en 1890 à Odessa, membre du VKP(b) depuis 1917, Mel'nik avait fait sa première expérience de la guerre et de la lutte clandestine pendant la guerre civile. Après avoir occupé diverses fonctions au sein du parti communiste en Ukraine et à Moscou, il

rejoignit en 1937 les rangs du NKVD. Après la guerre, il travailla d'abord comme inspecteur du GUPVI² NKVD. En 1950, il partit pour la Kolyma, dans la direction locale du Dal'stroj puis du Goulag, avant de prendre sa retraite en octobre 1955 avec le grade de colonel³. Il est décédé en 1982.

- 4 En mai 1942, alors que se mettaient en place les quartiers généraux du mouvement des partisans, Mel'nik fut mis à la disposition de celui d'Ukraine⁴. Étant donné l'échec des tentatives initiales du parti et du NKVD⁵ dans cette république, le quartier général y envoya une partie des puissantes unités de la région de Briansk⁶. C'est là qu'après une formation sommaire, Mel'nik fut envoyé le 14 octobre 1942 avec pour mission de passer le Dniepr pour gagner la rive droite de l'Ukraine. Kovpak et Saburov détachèrent une partie de leurs unités, offrant ainsi à Mel'nik le noyau d'une nouvelle unité. Les détachements (*otrjad-s*) commandés par ce dernier quittèrent la région en février 1943 pour gagner le sud de l'oblast' de Gomel en Biélorussie. À partir de cette base, ils effectuèrent à l'été 1943 un bref raid catastrophique dans celle de Kamenets-Podolsk en Ukraine occidentale. En novembre 1944, ils quittèrent définitivement la Biélorussie et menèrent un dernier raid dans l'oblast' de Vinnitsa avant d'effectuer leur jonction avec l'Armée rouge le 17 mars 1944.
- 5 2 011 personnes figurent au total sur les registres des unités de Mel'nik⁷. Au moment de leur jonction avec l'Armée rouge, celles-ci comptent 1 094 hommes⁸. Les pertes recensées s'élèvent à 157 morts au combat, 60 portés disparus, 84 blessés évacués par avion, 23 hommes décédés à la suite de leurs blessures, 62 déserteurs, soit 386 hommes au total. La liste des pertes constitue un échantillon précieux pour évaluer la composition de ces unités⁹. Le recrutement est très local ; sur les 210 dont le lieu de naissance est noté, 74 sont nés dans l'oblast' de Sumsk et 67 en Polésie, c'est-à-dire dans les deux régions où les unités de Mel'nik ont été durablement basées¹⁰. Il faut cependant noter que ce recrutement local n'empêche pas qu'à l'exception de 47 d'entre eux, en général trop jeunes pour avoir été mobilisés, tous aient été des soldats de l'Armée rouge. Seuls 22 des morts et disparus viennent de régions distantes. Parmi eux, on trouve 9 sous-officiers et officiers de l'Armée rouge¹¹. Ces « étrangers » sont nettement surreprésentés aux fonctions de commandement, que la moitié d'entre eux exercent. Ainsi se dessine le tableau d'unités s'appuyant fortement sur la mobilisation des populations rurales locales, mais dans lesquelles l'encadrement repose largement, à tous les échelons, sur des personnes extérieures à ce milieu.
- 6 C'est à ce dernier groupe qu'appartiennent la plupart des hommes qui apparaissent dans le journal de Mel'nik. Ce dernier avait pour fonction principale de coordonner l'action des différents détachements de l'unité, ainsi que d'assurer la liaison avec le quartier général du mouvement partisan. Son journal dépeint la gestion quotidienne des conflits et des tensions au sein du commandement, à tous les niveaux d'un mouvement partisan difficilement contrôlable. Avec les autorités soviétiques, la relation de Mel'nik apparaît ambiguë, bien qu'il soit de fait leur représentant. Du quartier général du mouvement partisan, Mel'nik attend avant tout une aide matérielle, qu'il reçoit épisodiquement par avion entre les raids. En revanche, s'il s'appuie en permanence sur les ordres du quartier général pour fonder son autorité au sein de l'unité et imposer ses décisions, il garde en réalité une grande marge de manœuvre dans leur application¹². Envoyé pour développer le mouvement partisan en Ukraine, il met quatre mois à quitter la région des forêts de Hinel, et ce pour gagner la Biélorussie. En septembre 1943, il ignore simplement l'ordre de rejoindre Kiev. Il attend enfin deux mois que le front se rapproche pour exécuter le

dernier ordre de Hruščev et gagner l'*oblast'* de Vinnitsa. Mel'nik lui-même n'a d'ailleurs qu'un contrôle relatif sur ses propres hommes. Il doit en permanence négocier avec les commissaires et commandants de détachements l'exécution de ses ordres. Il se plaint de façon répétée de l'indiscipline et de l'incompétence de ses subordonnés.

- 7 Le journal de Mel'nik se présente cependant avant tout comme un carnet de bord des opérations de ses unités. Jusqu'en février 1943, celles-ci opèrent depuis leur base dans les forêts de Hinel, territoire où se trouvent de fortes concentrations de partisans, mais dont les ressources sont déjà largement épuisées. Elles conduisent des séries d'opérations dans les localités frontalières de l'*oblast'* de Sumsk, selon un schéma récurrent : les partisans investissent une localité, y éliminent toute forme de résistance, se saisissent des réserves en grains du village ainsi que du bétail, distribuant à la population ce qu'ils ne peuvent emporter, en profitent pour recruter des hommes, et quittent la localité avant que n'arrivent des renforts ennemis. Les civils sont ainsi les principales victimes des répressions qui s'ensuivent, régulièrement décrites par Mel'nik. Face à une pression allemande croissante, l'unité de Mel'nik quitte la région le 25 février 1943. Son trajet vers la Biélorussie est ponctué d'accrochages mineurs avec les forces ennemies. Le journal souligne la difficulté extrême de ces marches : lourdement chargés, sur des routes presque impraticables, les partisans doivent parcourir de longues distances de nuit à travers forêts et marécages, tout en vivant dans la crainte quotidienne d'une attaque. Leur séjour en Biélorussie constitue ensuite un temps de récupération et de reconstitution des réserves en hommes et en vivres pour l'unité. En revanche, le mois de juillet 1943, lors du raid dans l'*oblast'* de Kamenets-Podolsk, est le moment le plus difficile de l'histoire de l'unité. Les partisans doivent évoluer dans une région de steppes et en milieu hostile. Par deux fois, ils se battent contre des nationalistes ukrainiens (*bul'bovcy*). Les Allemands lancent contre eux une opération d'encerclement dès le 10 juillet ; le 21, « après la préparation d'artillerie, jusqu'à 2 000 soldats ennemis ivres, avec des cris sauvages, lancent une offensive conjointe à partir de trois directions différentes »¹³. Les partisans échappent de justesse à l'anéantissement, au prix de lourdes pertes humaines et matérielles ; dispersés en petits groupes, ils se replient vers la frontière biélorusse. Ils retournent fin août dans le sud de l'*oblast'* de Gomel, s'installant dans un temps d'attente, de détente et de fête. À la fin du mois d'octobre, ils passent dans la région de Jytomyr, profitant de l'évacuation des forces d'occupation à l'approche du front pour se livrer avec d'autres unités à une véritable course au pillage. Le 1^{er} janvier 1944, les unités de Mel'nik partent vers l'*oblast'* de Vinnitsa. Devançant de peu l'Armée rouge, ils « libèrent » les villages qu'ils traversent, en exécutant les policiers et les autorités roumaines qui n'ont pas été évacués, et en ouvrant les greniers et entrepôts qui sont immédiatement vidés par la population locale. On perçoit clairement, à travers l'expression – rare – de ses émotions par Mel'nik, une véritable euphorie de la libération, qui alimente visiblement un fort désir de vengeance chez ses hommes. Mel'nik semble au demeurant perdre le contrôle de ces derniers, qui se livrent à des combats meurtriers sans son aval ainsi qu'au « hooliganisme », « brigandage », « anarchisme ».
- 8 Les notes quotidiennes de Mel'nik et les documents qui les accompagnent forment ainsi une source précieuse pour les historiens tant du mouvement partisan que de l'occupation en Ukraine. On ne peut que regretter à nouveau le tirage confidentiel de l'ouvrage et déplorer le faible intérêt que les historiens ont manifesté jusqu'à aujourd'hui pour ces journaux de partisans.

NOTES

1. Mémoires des commandants les plus importants, avec lesquels Mel'nik est en contact régulier : Sidor Artem'evič Kovpak, *Ot Putivlja do Karpat*, M. : Voenizdat NKo SSSR, 1945, 136 p. ; Mihail Ivanovič Naumov, *Zapadnyj rejd : dnevnik partizanskogo komandira*, Kiev : Politizdat Ukrainy, 1980, 311 p. ; Aleksandr Nikolaevič Saburov, *Za liniej fronta : Partizanskije zapiski*, M. : Voenizdat, 1955, 320 p. ; *id.*, *Sily neisčislime*, M. : Voenizdat, 1967, 288 p. ; A.F. Fedorov, *Podpol'nyj obkom dejstvuet*, M. : Voenizdat, 1955, 684 p.
2. *Glavnoe upravlenie po delam voennoplennyh i internirovannyh* [Direction centrale chargée des prisonniers de guerre et des internés].
3. Voir la fiche autobiographique de Mel'nik, tirée de son dossier au parti, p. 213-216.
4. Le quartier général central du mouvement partisan à Moscou est créé le 30 mai 1942. Mel'nik et ses unités dépendent du quartier général ukrainien, sous la direction de Strokač, commissaire adjoint du NKVD ukrainien. Sur l'organisation et la direction du mouvement partisan, voir Kenneth D. Slepian, *Stalin's Guerillas : Soviet Partisans in World War II*, Lawrence, KS : University Press of Kansas, 2006, 409 p.
5. Voir p. 6.
6. Plusieurs milliers de soldats de l'Armée rouge, coupés de leurs unités après la bataille de Briansk – les *okružency* –, réfugiés dans les denses forêts de la région, s'étaient progressivement organisés en unités et brigades sous la direction d'un petit nombre de commandants.
7. Cf. p. 195.
8. Cf. p. 210. Lors de la dissolution de l'unité, 655 hommes sont versés dans les rangs de l'Armée rouge, 157 au NKVD, 270 à l'*obkom* de Vinnitsa. La différence entre le nombre de partisans comptabilisés au total et celui des partisans de l'unité au moment de la libération est due tant aux pertes de l'unité qu'au fait qu'une partie était versée à d'autres unités avant chaque raid – ils ne sont que 438 à partir en février 1943 en Biélorussie, 668 lors du raid de juillet 1943, 662 à partir vers l'*oblast'* de Vinnitsa.
9. Cf. p. 225-238. Cette liste comprend 217 noms de morts et disparus, pour lesquelles sont indiqués l'année et le lieu de naissance, le statut militaire, la fonction dans l'unité, la date et le lieu de décès, l'endroit où ils sont enterrés et les membres de leur famille connus.
10. Le groupe suivant, celui des hommes originaires de l'*oblast'* de Vinnitsa, ne compte que 13 morts. Il correspond cependant, juste avant l'arrivée de l'Armée rouge, au dernier grand moment de recrutement signalé par Mel'nik dans son journal, qui permet à ses unités, parties de Polésie avec 662 hommes, de compter 1094 hommes lors de la jonction avec l'Armée rouge (p. 174).
11. Au total, on trouve 34 sous-officiers et officiers de l'Armée rouge parmi les 217 morts et disparus ; 80 % d'entre eux occupaient des fonctions de commandement au sein des unités de partisans.
12. Si Mel'nik s'appuie sur l'autorité de Moscou pour tenter de s'imposer au sein du mouvement partisan, cette stratégie ne rencontre qu'un succès limité. Ainsi le 4 janvier 1944, il n'arrive pas à obtenir le ralliement à son unité du détachement de Majačkovskij, qui « déclara ouvertement qu'il ne reconnaissait ni l'ordre du CC PC(b)U ni l'*obkom* clandestin du parti et qu'il refusait de se soumettre à nous » (p. 150).
13. Cf. p. 96.